
REVUE MÉDICALE

DE LOUVAIN

† LE PROFESSEUR ALB. LEMAIRE

La Faculté de médecine de Louvain vient d'être atteinte dans ses forces vitales. Le Professeur Alb. Lemaire, qui était la personnalité la plus connue, la plus influente et la plus dévouée à l'*Alma Mater*, n'est plus. Le sort implacable nous l'a ravi.

Il y a quelques semaines, notre cher collègue Van Mosuencck fut atteint d'une appendicite très grave et, grâce aux soins dévoués de nos collègues, les Professeurs Lemaire et Debaisieux, il fut arraché à la mort. L'évolution de cette appendicite, opérée en pleine crise, fut assez tragique et, à deux reprises, notre collègue fut en danger de mort.

Les diverses péripéties de la maladie de son collègue avaient profondément impressionné le Professeur Lemaire et, comme il avait présenté lui-même en septembre dernier une crise d'appendicite, il avait jugé opportun de se faire opérer.

Nous savions tous qu'il était fermement décidé à subir l'intervention de l'appendicectomie ; nous avons tous un peu peur parce que nous savions que notre collègue était surmené.

Le lundi 9-1-33 il subit l'opération et, dès le début de son séjour à la clinique, il donna quelques inquiétudes à son entourage et à ceux qui se dévouaient à ses soins. Vers la fin de la semaine, son état semblait s'améliorer. Malheureusement ce mieux fut de courte durée, et dès le samedi sa température fut à nouveau légèrement fébrile, et le mardi suivant nous apprenions consternés la nouvelle de sa mort.

Tous nos lecteurs connaissent le Professeur Alb. Lemaire. La plupart d'entre nous ont eu recours à sa grande obligeance, à sa serviabilité sans limites et à son dévouement toujours acquis.

Ceux qui ont eu l'occasion de voir de près le rôle que notre collègue remplissait dans notre Faculté, comprendront comment nous avons écrit au début de cette note nécrologique que notre Faculté est atteinte dans ses forces vitales par cette perte irréparable.

En effet, il était sans conteste un des cliniciens les plus autorisés de notre époque et quand on parlait à l'étranger de la Faculté de médecine de Louvain, celle-ci semblait souvent se concrétiser dans notre titulaire de la clinique médicale.

Le Professeur Lemaire, par l'éclat de son enseignement et par la valeur de ses travaux, a fait connaître et apprécier hautement la Faculté de médecine de Louvain.

Il était d'une bonté sans mesure pour ses collègues et pour plusieurs d'entre nous il se montra en toutes circonstances d'un dévouement pareil à celui d'un père pour ses enfants. Jamais son intérêt personnel n'entraît en ligne de compte, et les confrères qui ont fait appel à sa grande expérience et à ses vastes connaissances pour les soins des leurs, ont eu l'occasion de constater sa grande obligeance et sa serviabilité sans mesures.

Pour les malades de son service il était toujours d'une grande bonté ; du fait de sa sensibilité il prenait vraiment part à leurs souffrances et à leurs peines, et il était aimé et même adoré par ces humbles qui appréciaient également hautement l'immense savoir et les grandes qualités morales de ce grand médecin.

Il n'est évidemment pas possible de mentionner ici toutes les qualités et toutes les vertus qui faisaient du Professeur Alb. Lemaire une personnalité si remarquable, qu'il nous soit permis de rappeler encore un fait qui permet de juger l'homme du devoir.

C'était pendant le sac de la ville de Louvain : l'ennemi avait brûlé jusqu'aux fondations sa demeure, réduit en cendres son mobilier, ses souvenirs, ses livres, etc., la population effrayée fuyait sous les menaces, la ville devait être évacuée soi-disant

pour subir un bombardement : le Professeur Lemaire ne quitta pas un instant son poste et il resta à l'hôpital civil au milieu des quelques malades, qui n'avaient pu être évacués, pour les protéger et les reconforter.

Le Professeur Alb. Lemaire, né à Havay en 1875, fit ses études moyennes au Collège Saint-Michel à Bruxelles. Il entra en 1892 à l'Université de Louvain et y conquist en 1898 avec grande distinction le titre de docteur en médecine. La même année il fut classé premier des lauréats du concours universitaire et du concours pour l'obtention des bourses de voyage.

Au cours de ses années de doctorat, il s'était appliqué, dans le laboratoire du Professeur Denys, à l'étude de l'anatomie pathologique et de la bactériologie, et, devenu médecin, il alla achever sa préparation scientifique à Paris sous la direction du Professeur Letulle.

En 1901, à peine âgé de 26 ans, il fut nommé professeur agrégé à l'Université et il y professa avec un égal succès l'hygiène, la propédeutique et la pathologie interne.

Mais ce fut surtout en tant que titulaire de la chaire de clinique médicale ¹⁾ qu'il acquit dans le pays et à l'étranger une réputation sans égale qui a jeté tant de lustre sur notre Faculté.

Il n'est pas possible de rappeler ici tous ses travaux. En effet, durant toute sa carrière le Professeur Lemaire est resté un pionnier de la science, complétant les installations de l'enseignement de la clinique médicale par des laboratoires d'analyse et de recherches, créant autour de lui chez ses collaborateurs et ses élèves une activité scientifique des plus productives.

Ci-dessous l'indication et l'analyse de quelques-uns de ses travaux :

L'influence de la fièvre sur la production de la substance antiinfectieuse ; travail qui le classa premier au concours universitaire.

Le rôle protecteur du foie contre la généralisation colibacillaire ; travail qui lui permit d'obtenir au concours des bourses

¹⁾ Il fut nommé titulaire de la chaire de la clinique médicale en 1911.

de voyage, la première place ex æquo avec son ami Broden, un autre élève du Professeur Denys, qui s'est illustré dans l'étude de la pathologie tropicale.

La répartition de l'antitoxine diphtérique dans les groupements albumineux du sérum. Dans ce travail, exécuté en collaboration avec le Professeur Ide, il est établi que les antitoxines se trouvent dans les euglobulines et qu'il y a, dès lors, moyen de concentrer les sérums thérapeutiques et d'en éliminer certaines substances protéiques sans valeur.

Les travaux relatifs à la genèse de l'ictère. La jaunisse résultait, d'après les uns, d'une destruction massive du sang ; d'après les autres, d'une lésion hépatique ou d'un obstacle à l'écoulement de la bile.

Dans toute une série de travaux, le Professeur Lemaire établit que dans tout ictère la cellule hépatique est lésée. Quand cette lésion est importante, elle suffit à elle seule à provoquer l'ictère. Quand la lésion est moindre, l'ictère ne se produit que pour autant qu'il y ait simultanément l'influence d'une cause seconde, soit d'un obstacle à l'écoulement de la bile, soit d'une destruction massive des globules rouges.

Travaux concernant l'hématologie et l'anémie pernicieuse.

Dans ce domaine, les recherches exécutées par le Professeur Lemaire, ou faites sous sa bienveillante direction, ont permis d'enregistrer des résultats intéressants au point de vue scientifique et au point de vue de l'application à la clinique. Entre autres, il a établi, en collaboration avec son distingué collègue Debaisieux, que la ligature de l'artère splénique, intervention relativement anodine, exerça la même influence heureuse dans le traitement de la thrombopénie essentielle que la splénectomie préconisée par Kaznelson.

Le Professeur Lemaire fut le premier à faire connaître en Europe la méthode de Minot et Murphy dans le traitement de l'anémie pernicieuse. Il fit part des premiers résultats acquis par cette méthode de traitement dans un travail très remarqué, publié dans le *Bulletin de l'Académie royale de médecine*, et cette publication, ainsi que la leçon qu'il fit sur le même sujet à la Faculté de médecine de Bordeaux ¹⁾, ont largement con-

¹⁾ Le Professeur Lemaire a été demandé à diverses reprises comme pro-

fesseur d'échange en France, notamment dans les universités de Bordeaux, de Lyon et de Paris.

Ses leçons y ont toujours remporté le plus brillant succès.

tribué à vulgariser rapidement cette méthode de cure et ont permis à de nombreux malades de récupérer la santé.

Publications concernant la sensibilité viscérale. Dans toute une série de travaux et dans une monographie remarquable, notre collègue Lemaire a précisé le mode de perception des sensibilités viscérales et a fait connaître une nouvelle méthode de traitement des viscéralgies au moyen de l'anesthésie cutanée à la novocaïne.

Enfin le Professeur Lemaire est le fondateur de la *Revue belge des sciences médicales*. C'est grâce à sa générosité que cette Revue a franchi la période difficile des premières années de tout périodique médical, et qu'elle est devenue une publication qui fait connaître la science médicale belge dans le monde entier.

Cet exposé, qui ne constitue qu'un pâle reflet de l'activité de notre collègue, montre malgré cela qu'il a réalisé au cours de son professorat une œuvre admirable, et nous ne doutons pas que durant des générations on rappellera ses cliniques comme des modèles du genre. Ses leçons excellaient par la clarté et la précision de l'exposé. Les élèves suivaient sans fatigue le maître dans son analyse des divers éléments du diagnostic, pour finalement poser en quelque sorte avec lui le diagnostic de l'affection en cause.

La mort nous a ravi un collègue que nous n'oublierons jamais. Son influence à la Faculté a été telle qu'elle se manifestera encore par l'intermédiaire de ses élèves à plus d'une génération.

Jusqu'à présent nous n'avons envisagé le Professeur Lemaire qu'en tant que collègue. Ses qualités étaient tout aussi grandes et belles dans son foyer. Aussi nous nous inclinons devant la profonde affliction qui frappe sa famille et nous présentons, de la part de la Faculté qu'il a tant illustrée, à Madame Alb. Lemaire et à ses chers enfants l'expression de notre considération très émue.